

Acquisition de données

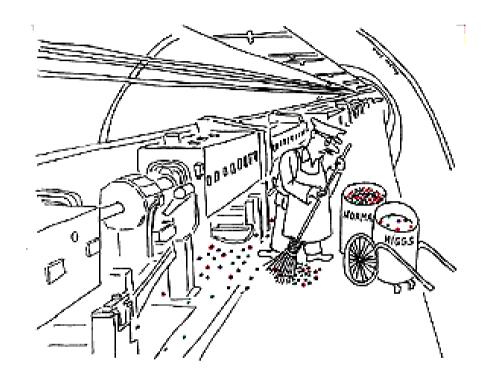




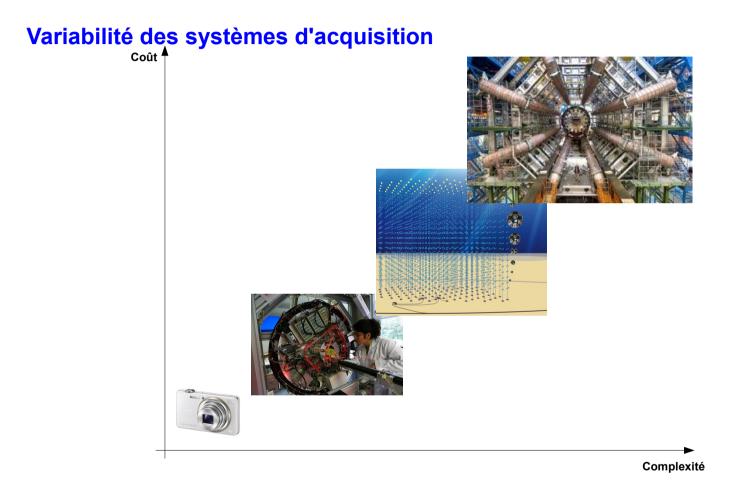
J.P. CachemicheCentre de Physique des Particules de Marseille

Plan

- Introduction
- Concepts de base
- Front-end
- Readout
- Trigger
- Distribution temporelle
- Contrôle et monitoring

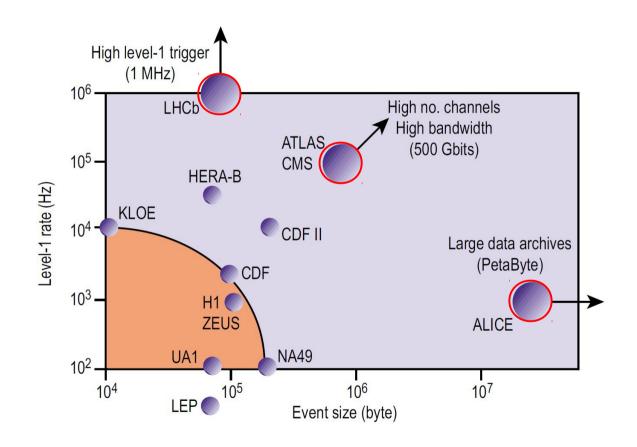


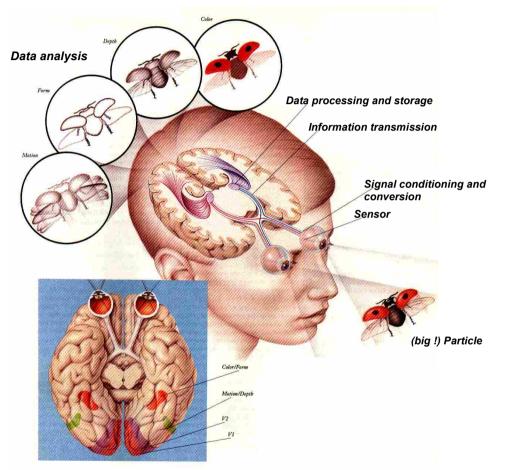
Introduction



→ Leur structure peut varier considérablement en fonction des performances recherchées, de l'ampleur de la mesure et des contraintes d'exploitation

A complexité similaire, les contraintes peuvent être très différentes



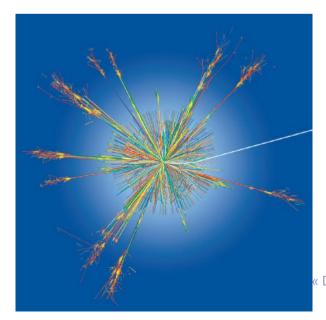


Cependant, quel que soit le système, les composantes d'un système d'acquisition incluent toujours :

- Des capteurs qui convertissent les paramètres physiques en signaux électriques
- Des étages de conditionnement du signal
- Des *convertisseurs analogique-digitaux* qui convertissent le signal en valeurs numériques
- Une unité centrale qui traite les résultats produits
- Des éléments de stockage

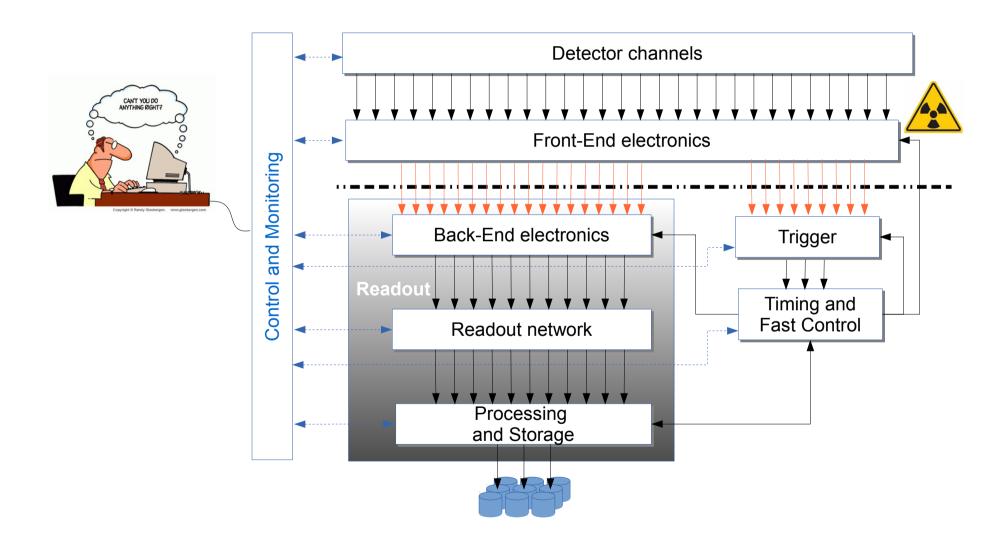
- Ce cours ne décrit pas de façon exhaustive tous les types d'architectures possibles;
- Il s'appuie sur l'architecture de quelques uns des plus plus puissants systèmes d'acquisition actuels : les DAQ des expériences ATLAS, CMS, ALICE et LHCb du Large Hadron Collider au CERN;
- Les architectures décrites sont donc spécifiques des contraintes rencontrées dans ces systèmes.



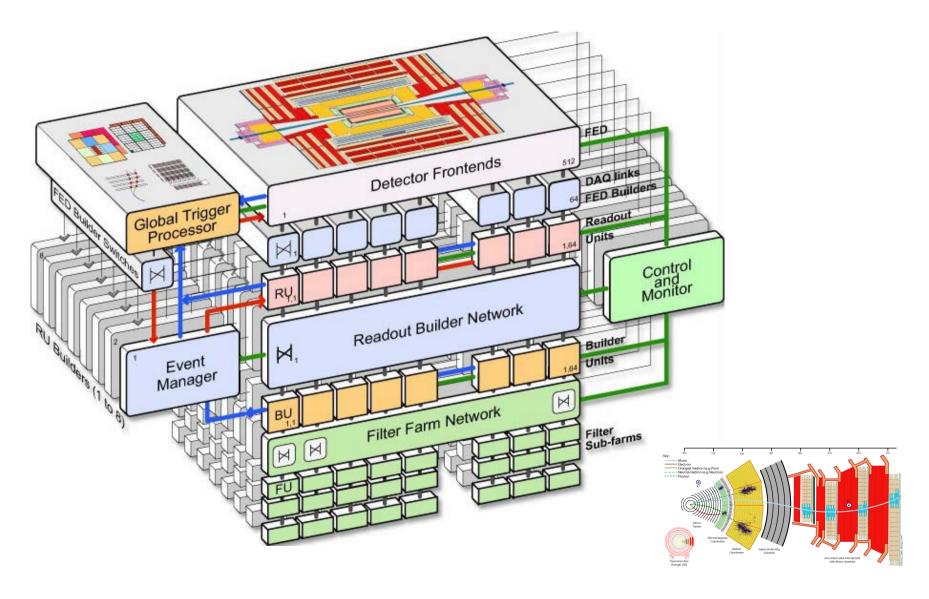


Concepts de base

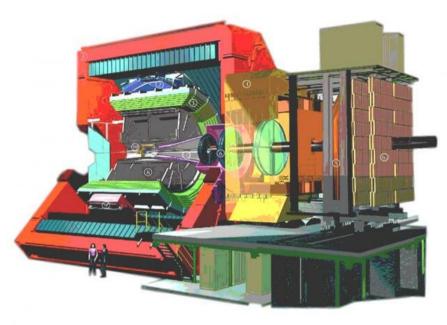
Éléments d'un système d'acquisition



Exemple : le système d'acquisition de CMS



Le challenge



Peut-on stocker tous les événements ?

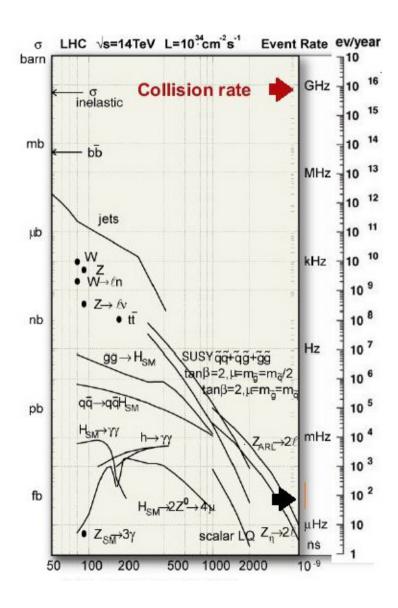
- Exemple détecteur Alice
 - Collisions Pb-Pb : taille d'un événement = 86 Mbytes
 - → 86 10⁶ * 0.2 * 40 10⁶ = 688 Tbytes par seconde
 - → ~172000 DVD par seconde



Cractéristiques des détecteurs LHC

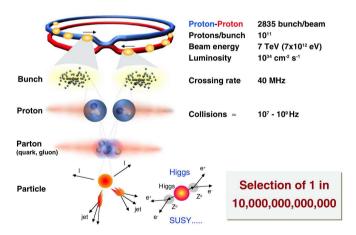
		Données générées par un Bunch Crossing		Nombre de canaux
ALICE	PICO TIC ASSOCIET PROFISHANDS MICHIELE	Pb-Pb : 86 Mb p-p : 2.5 Mb	PbPb : 125 ns p-p : 25 ns	~ 60 millions
ATLAS		p-p : 1.5 Mb	p-p : 25 ns	~100 millions
CMS		p-p : 1 Mb	p-p : 25 ns	~70 millions
ГНСР		p-p : 75 kb	p-p : 25 ns	~1 million

Réduction du nombre d'événements



La plupart des collisions sont sans intérêt!

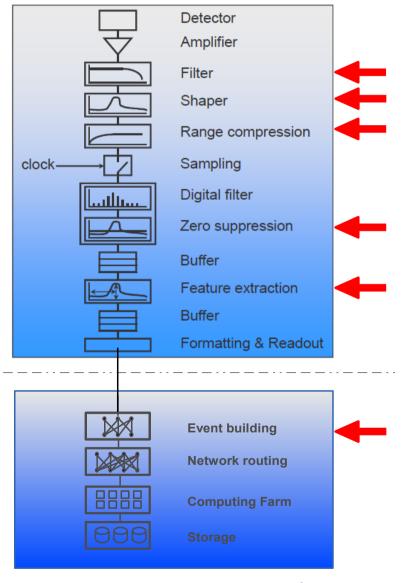
- Quelques chiffres pour le LHC
 - Bunch crossings: 4 10⁷ Hz
 - Collisions de protons : 109 Hz
 - Production de nouvelles particules : 10⁻⁵ Hz
 (quelques milliers par an)
 - → 1 événement intéressant sur 10¹³ collisions!



On filtre les événements inutiles

Rôle du trigger

Réduction du volume des événements

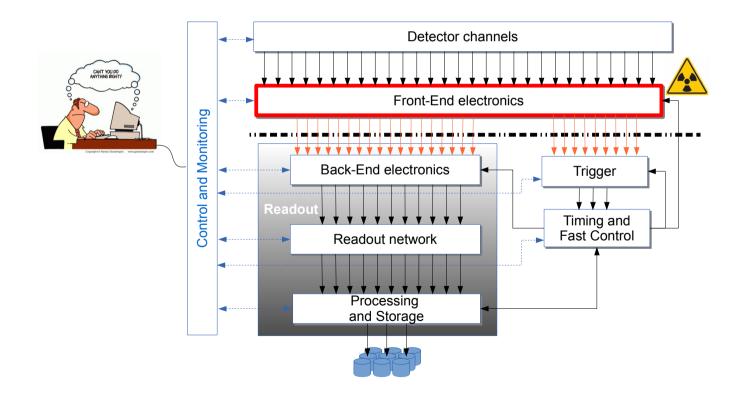


Les données sont compressées tout au long de la chaîne :

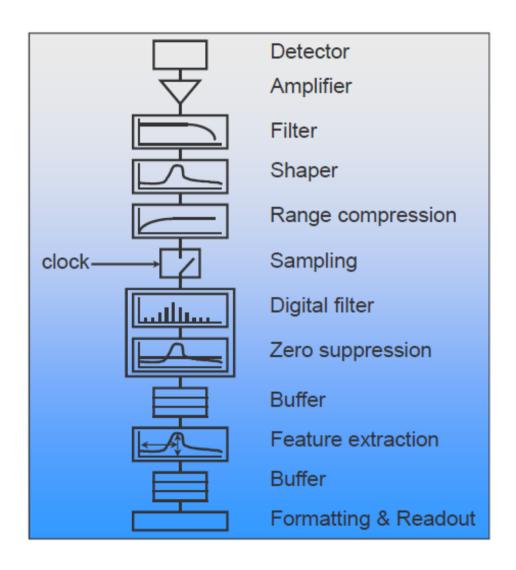
- Au niveau des Front-Ends
 - Compression analogique avec pertes

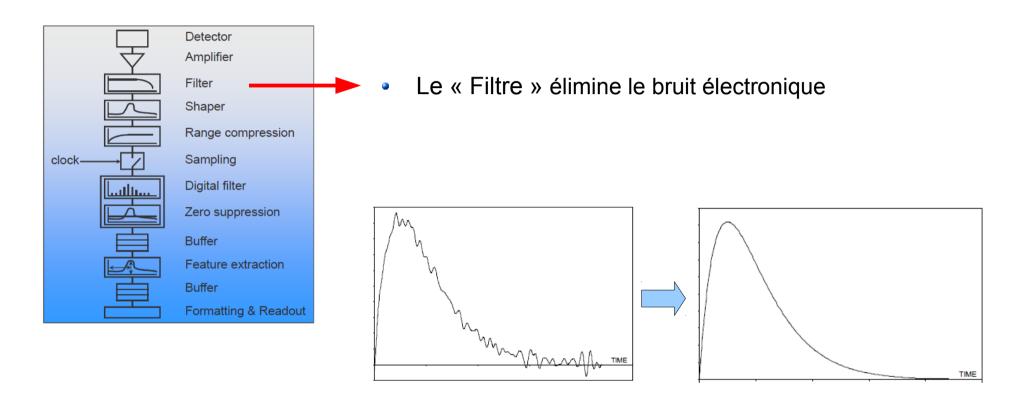
- Au niveau des Back-Ends
 - Compression numérique sans pertes selon algorithmes dépendant du type de données
 - Rôle du Readout

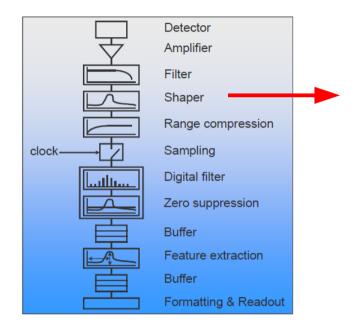
Electronique Front-End



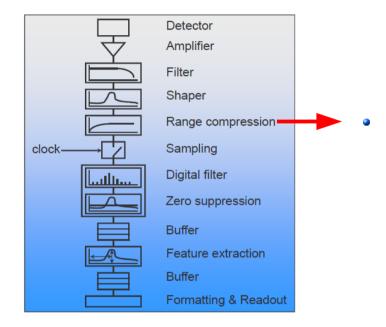
Canal d'acquisition typique





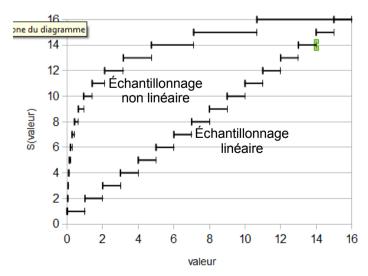


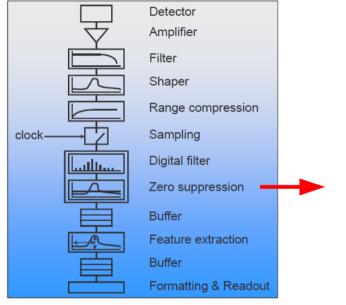
- Le « Shaper » optimise la forme du signal de façon à mieux observer :
 - le signal minimum qu'on souhaite détecter
 - l'amplitude du signal
 - l'instant d'arrivée
 - parfois une combinaison des précédents
- Peut varier suivant ce qu'on cherche à observer :
 - présence ou non (hit)
 - énergie
 - temps



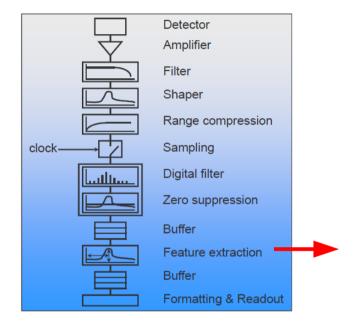
L'échantillonnage avec « range compression » :

- L'amplitude du pas de quantification n'est pas la même pour les grandes valeurs du signal que pour les faibles valeurs
 - Permet d'avoir une meilleure résolution sur les faibles amplitudes sans augmenter le nombre de bits du mot encodé

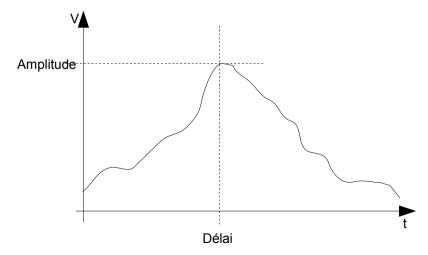


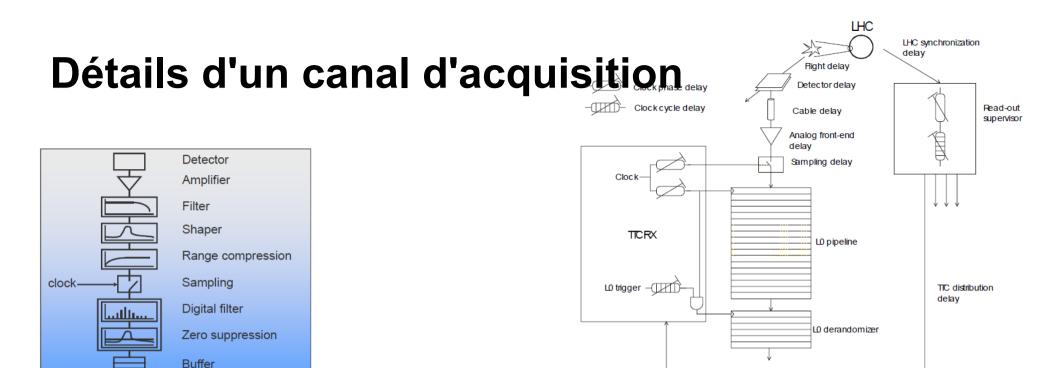


- La « suppression de zéro » consiste à maximiser le nombre de valeurs nulles du signal pour le compresser plus facilement.
- Au sens large toute opération de compression



- Exemple de « Feature extraction »
 - Réponse transformée en 2 paramètres simples : délai et amplitude





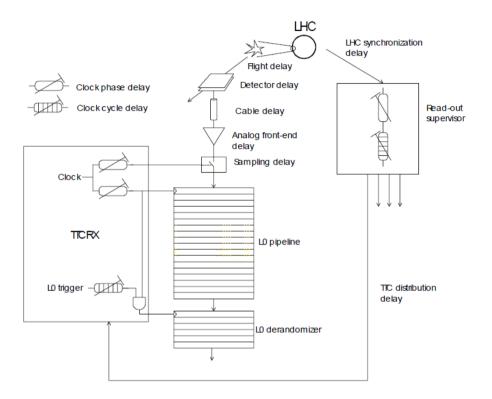
- Bufferisation nécessaire en attente de la décision du trigger
 - Notion de derandomizer

Feature extraction

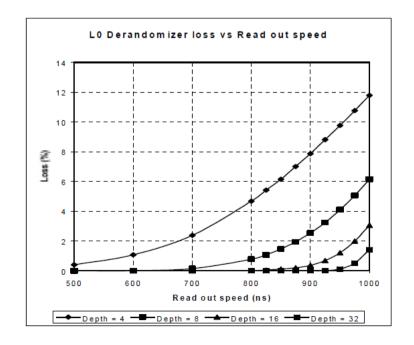
Formatting & Readout

Buffer

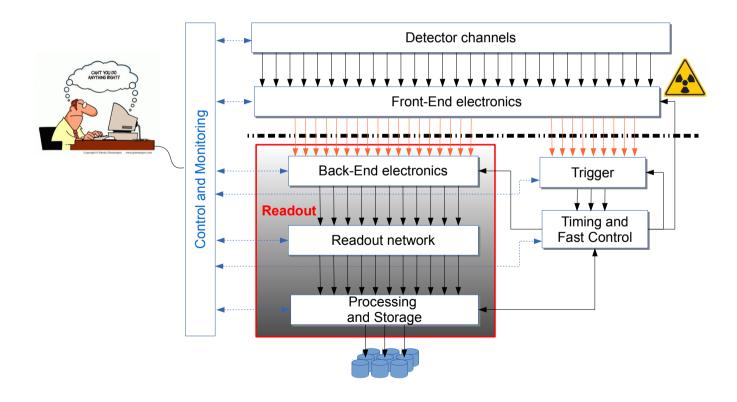
Derandomizer



- Permet de relire à une cadence fixe des événements arrivant irrégulièrement
 - Traitement synchrone du reste de la chaîne
- Doit être dimensionné de façon à ne pas perdre d'événements
 Optimisé par simulation

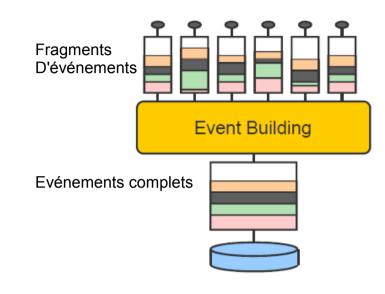


Système de Readout



Notion d'event building

- Chaque sous-détecteur envoie au système back-end une fraction d'événement
- Tous les événements appartenant à une même collision doivent être rassemblés et agrégés par l'électronique back-end
- Tous les événements appartenant à une même collision doivent être routés à travers le réseau vers un ordinateur unique de la ferme

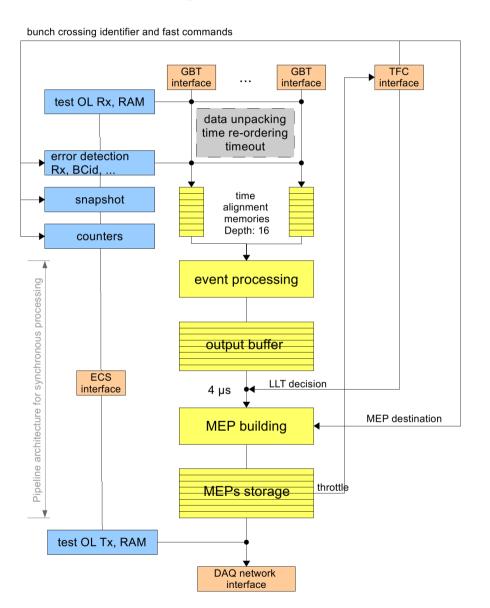


Cet ordinateur verra alors la totalité d'un même événement

L'ensemble de ces opérations s'appelle Event Building.

Elles sont réparties sur l'électronique back-end et le réseau

Electronique back-end



- Ces fragments événements arrivent avec des retards différents sur l'électronique back-end :
 - Temps de vol de la particule entre chaque sous détecteur
 - Longueurs de cables ou fibres optiques différentes
 - Dérives en température
 - Ils doivent être re-synchronisés à l'arrivée
- Dans l'attente d'une décision du trigger, ils doivent être mémorisés
- Seul un événement retenu est éjecté.
- Le paquet correspondant à l'événement doit être envoyé vers un ordinateur disponible de la ferme.

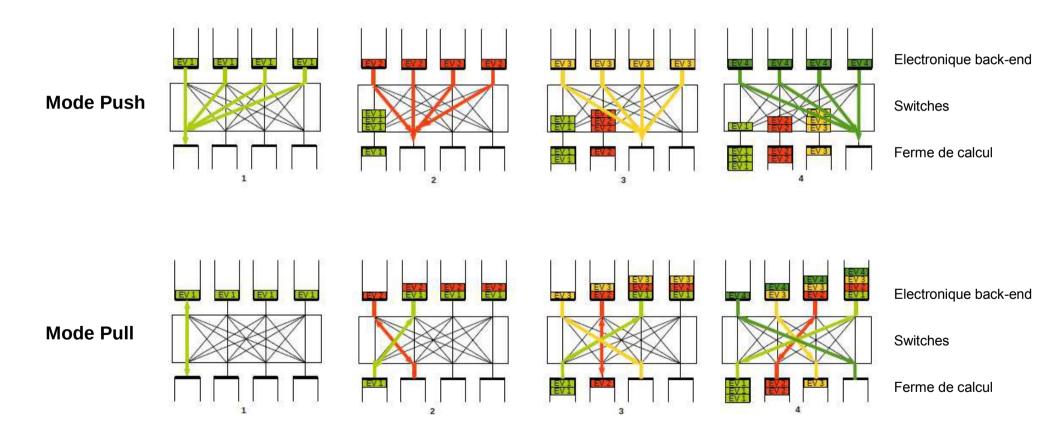
Réseau de readout

Plusieurs stratégies de gestion du réseau :

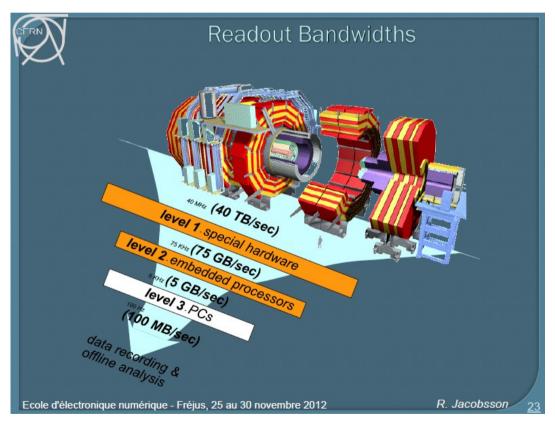
Mode « Push »:

- Les données sont poussées dans les switches du réseau.
- La source doit connaître la destination d'un CPU disponible
 - Avantage : simple pour les cartes back-end
 - Inconvénients :
 - pas de relecture possible
 - risque de congestion du réseau
 - switches doivent contenir de la mémoire → chers
- Mode « Pull »
 - Les données sont demandées par les destinations
 - Avantages :
 - relecture possible
 - switches bon marchés
 - Inconvénients :
 - l'électronique back-end doit contenir une grande quantité de mémoire
 - les sources doivent indiquer quand des données sont disponibles
 - · séquencement optimum difficile

Stratégies de readout



Réduction du flux de données

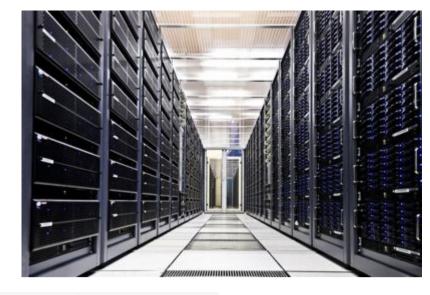


En conjonction avec le (ou les) trigger(s), élimination des données inintéressantes

- La réduction du nombre d'événements à conserver commence dans l'électronique
- Les données restantes sont compressées
- Plusieurs niveaux d'électronique peuvent être nécessaires
- La réduction se poursuit et se termine dans les fermes

Fermes de calcul

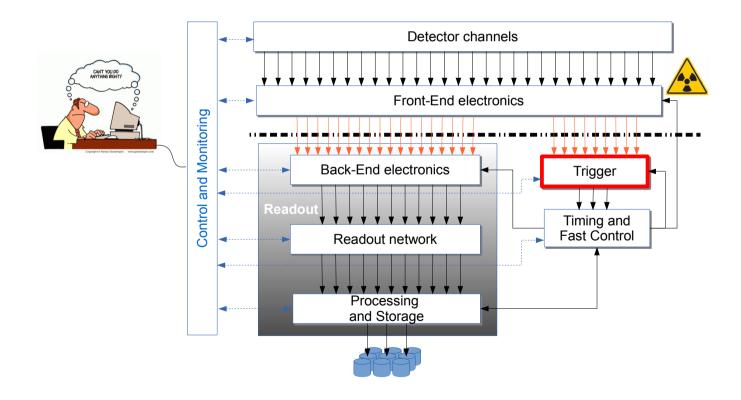
Ordres de grandeur



	ALICE	ATLAS		LHCb
# cores (+ hyperthreading)	2700	17000	13200	15500
# servers (mainboards)		~ 2000	~ 1300	1574
total available cooling power	~ 500	~ 820	800	525
total available rack-space (Us)	~ 2000	2400	~ 3600	2200
CPU type(s)	AMD Opteron, Intel 54xx, Intel 56xx	Intel 54xx, Intel 56xx	Intel 54xx, Intel 56xx Intel E5-2670	Intel 5450, Intel 5650, AMD 6220

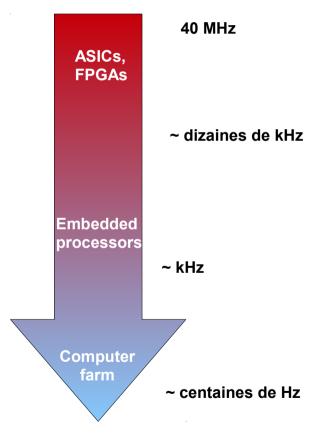
Source Niko Neufeld, CERN

Trigger



Tri des événements

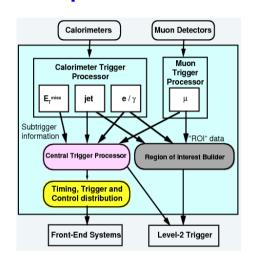
Plusieurs niveaux de trigger pour identifier l'événement.



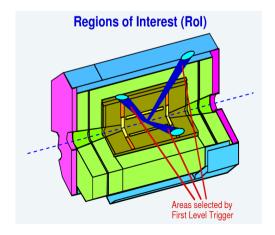
- Les premiers étages détectent le plus souvent les lepton (muon, électron, photons, ...) avec un moment transverse élevé.
 - algorithmes simples mais ultra rapides et massivement parallèle
- Les étages suivants recherchent des caractéristiques plus élaborées :
 - Direction des particules
 - Coplanarité de l'événement
 - Énergie déposée
 - Énergie manquante
 - Invariance de la masse
 - ...
 - Besoin en puissance de calcul plus grand

Niveaux de trigger

Exemple d'ATLAS



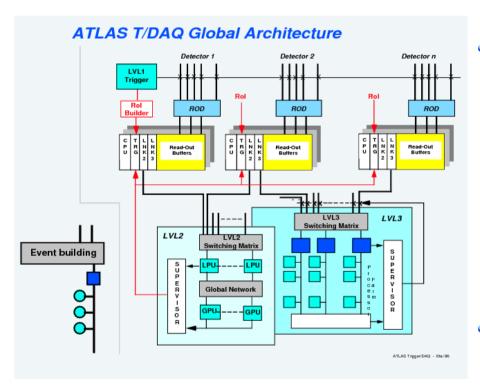
- 3 niveaux de trigger
 - Niveau 1 : recherche de candidats avec un haut P⊤: muons, electrons/photons, hadrons et jets, énergie manquante.
 - → 3000 Gbits de données d'entrées par seconde
 - → Taux d'événements réduit à ~75-100 kHz

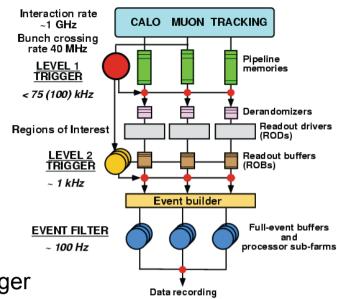


- Niveau 2 : le niveau 1 sélectionne des régions d'intérêt.
 Seules les données de ces régions sont envoyées au Niveau 2
 - → Réduction du volume d'information à transmettre Analyse plus fine en utilisant la granularité totale des détecteurs + informations du inner tracker
 - → Taux d'événements réduit à ~1 kHz

Niveaux de trigger

Exemple d'ATLAS

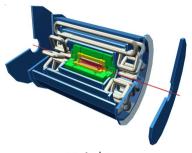




- 3 niveaux de trigger
 - Niveau 3 : event building puis recherche par les fermes de calcul sur la totalité de l'événement
 - algorithmes similaires à l'analyse de donnée, mais en temps réel
 - temps de calcul ~1 seconde par événement
- Taux d'événements conservés : ~100 Hz

Niveaux de trigger

ATLAS



Niveau 1	Niveau 2	HLT
2.5 µs	~ms	~ s
100 Gbytes/s	10 Gbytes/s	1.6 Gbytes/s
70 kHz	6.5 kHz	1 kHz
1	2.5 µs 00 Gbytes/s	2.5 µs ~ms 00 Gbytes/s 10 Gbytes/s

Taille d'événement : 1.5 Mbyte

CMS



2 niveaux de trigger	Niveau 1	HLT
Latence	3 µs	~ s
Débit	100 Gbytes/s	100 Mbytes/s
Taux d'evts	100 kHz	100 Hz

Taille d'événement : 1 Mbyte

LHCb



3 niveaux de trigger	Niveau 0	HLT1	HLT2
Latence	4 µs	58ms	~ S
Débit	10 Gbytes/s	3.5 Gbytes/s	350 Mbytes/s
Taux d'evts	1 MHz	50 kHz	5 kHz

Taille d'événement : 75 kbytes

ALICE

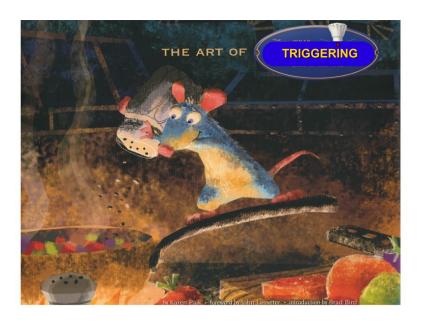


4 niveaux de trigger	Niveau 0	Niveau 1	Niveau 2	HLT
Latence	1.2 µs	6.5 µs	88 µs	~ s
Débit			5 Gbytes/s	1.2 Gbytes/s
Taux d'evts	4 kHz		500 Hz	50 Hz

Taille d'événement : Pb-Pb 86 Mbytes p-p 2.5 Mbytes

Exigences d'un bon trigger

- Efficacité la plus grande possible
 - Un événement rejeté est définitivement perdu
 - → Peu sensible au bruit
 - Dépourvu de biais de mesure
- Taux de sélection le plus bas possible
- Très rapide
 - Pour diminuer la taille mémoire dans les Front-Fnds
- Flexible
- Economique (!)
- Et surtout ...



Exigences d'un bon trigger

- Efficacité la plus grande possible
 - Un événement rejeté est définitivement perdu
 - → Peu sensible au bruit
 - Dépourvu de biais de mesure
- Taux de sélection le plus bas possible
- Très rapide

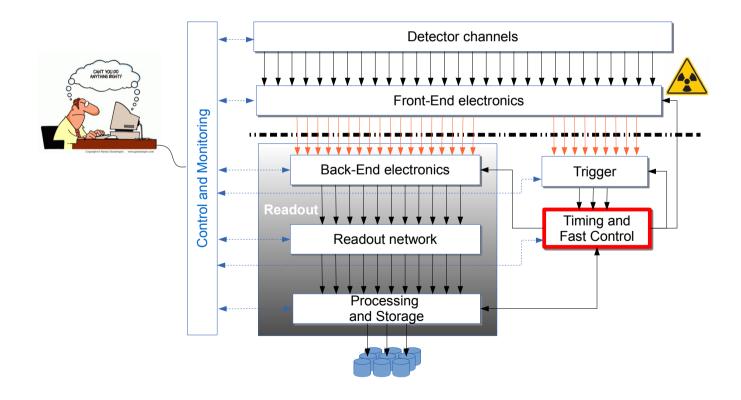
→ Pour diminuer la taille mémoire

dans les Front-Ends

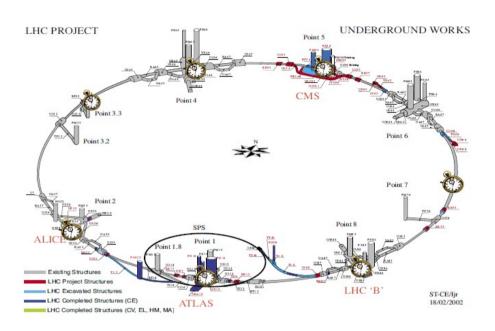
- Flexible
- Economique (!)
- Et surtout ... fiable

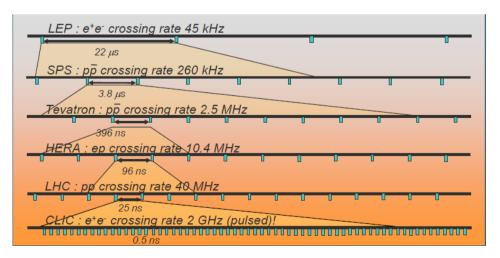


Supervision temporelle



Synchronization

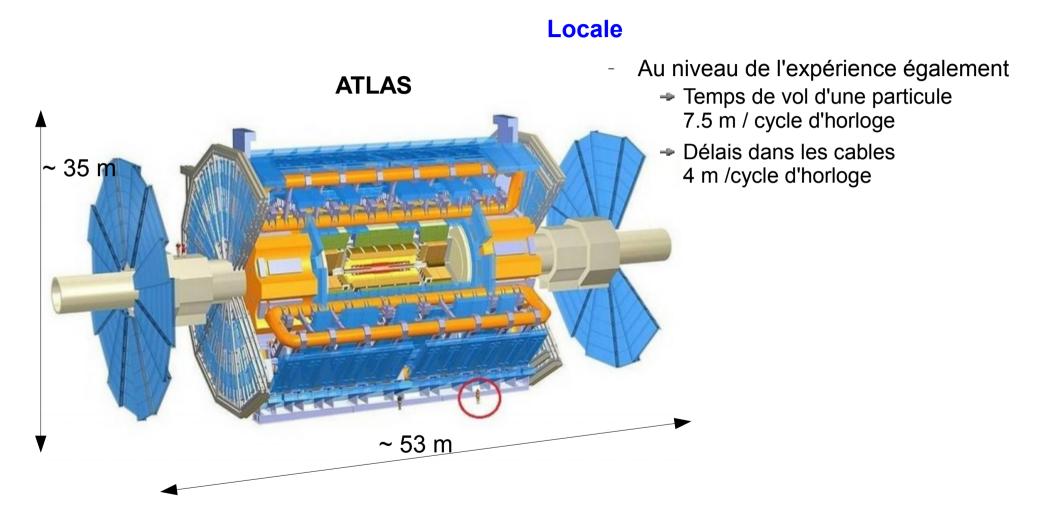




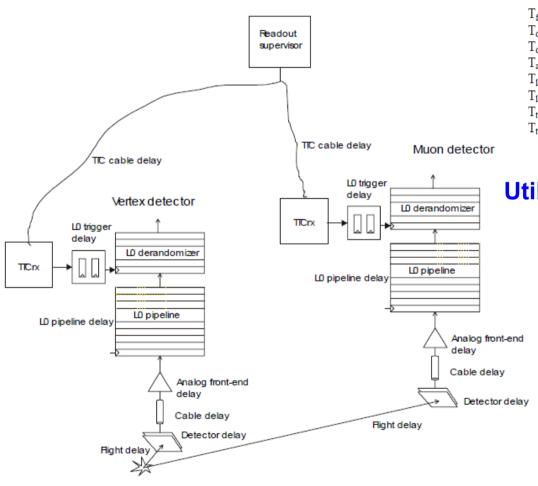
Globale

- Au niveau de l'accélérateur tous les éléments doivent être synchronisés sur une grande distance
 - Distribution sur plusieurs km de fibre
- Et avec une grande précision
 - → Sur le LHC jitter maximal : ~ 8 ps RMS

Synchronization



Principe d'alignement



Eléments à prendre en compte

T_{flight}: Flight time from interaction point

T_{detector}: Detector delay

 $T_{detector_cable}$ Cable delay from detector T_{analog} : Delay in analog front-end $T_{10\ pipeline}$: L0 pipeline latency

T_{10 pipe delay}: Delay from L0 trigger from TTCrx to data latched in L0 derandomizer

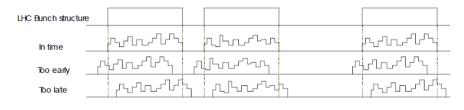
T_{ttcrx}: Delay in TTCrx (programmable)
T_{ttc cable}: Delay in optical TTC distribution

Utilisation de lignes à retard locales

 Alignement par rapport à une particule facilement identifiable

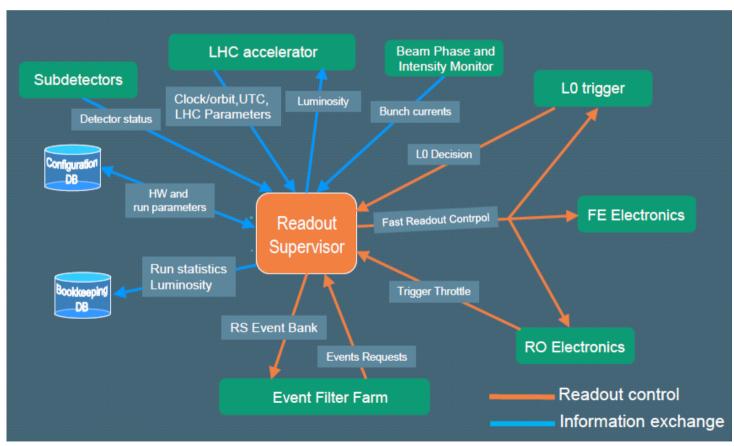
ex : cosmique

Ou bien par rapport au faisceau



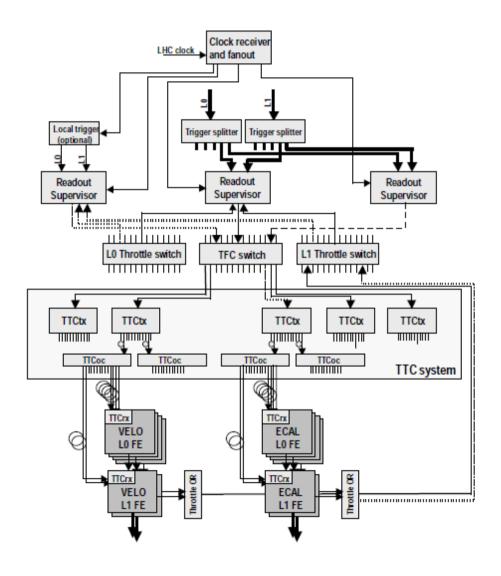
Timing and Fast Control supervisor

- Assure la distribution temporelle précise
- Assure la distribution des triggers aux Front-Ends et systèmes de Readouts
 - Véritable chef d'orchestre du système



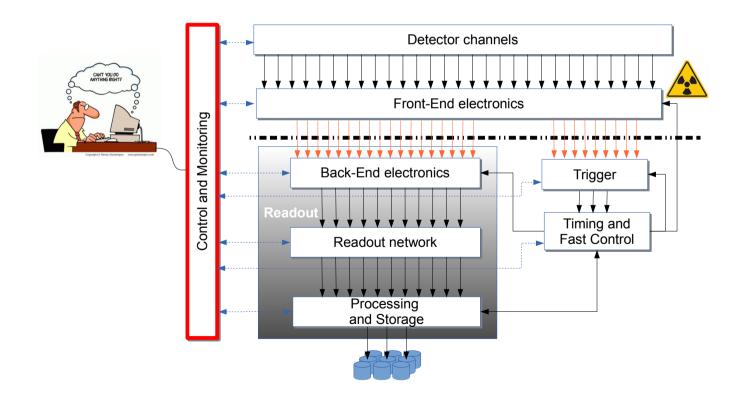
Source R. Jacobsson - CERN

Timing and Fast Control supervisor



- Distribution des horloges et triggers sur une arborescence optique
- Possibilité de partitionnement
 - Permet des fonctionnements indépendants des soussystèmes
 - Très utile durant les phases de commissionning

Contrôle et monitoring

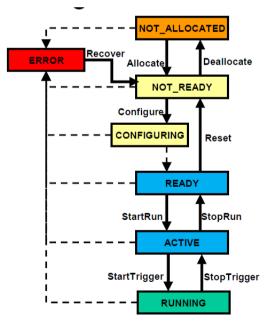


Experiment Control System

Assure la supervision globale de l'expérience :

- Pilotage de l'acquisition de données et du trigger :
 - Chargement des paramètres,
 type de RUN, activation (START) ou désactivation (STOP) de l'expérience, ...
 - Partitionnement
 - Permet de faire tourner certaines parties de l'expérie indépendamment
 - Détection et récupération d'erreurs
 - Surveillance du système et des flux de données
- Pilotage des sous-détecteurs
 - Gas, HV, LV, températures, ...
- Pilotage des infrastructures de l'expérience
 - Refroidissement, ventilation, distribution électrique, ...
- Interaction avec les éléments externes à l'expérience
 - Aimant, accélérateur, systèmes de sécurité, etc.

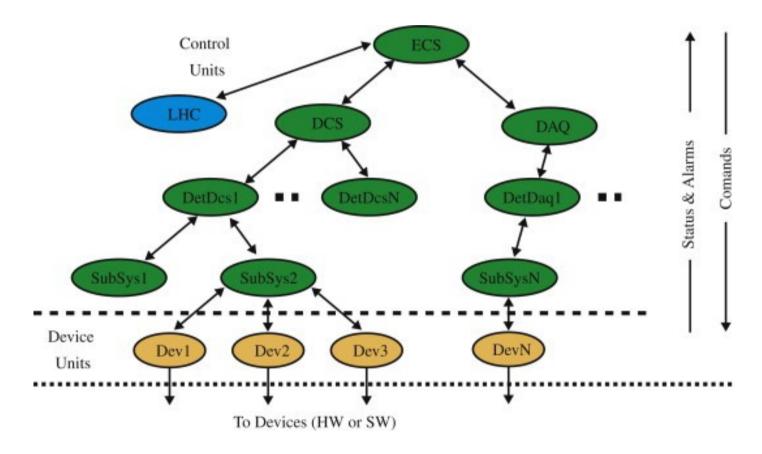




Experiment Control System

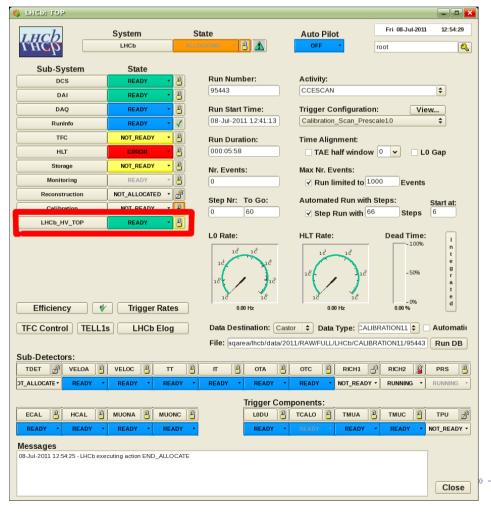
Système hiérarchique :

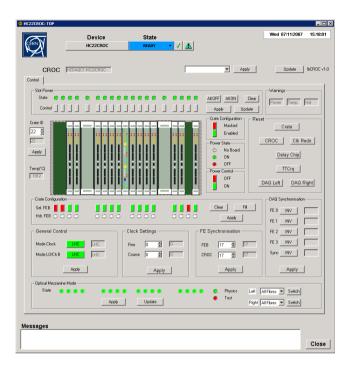
Plusieurs milliers d'information à surveiller

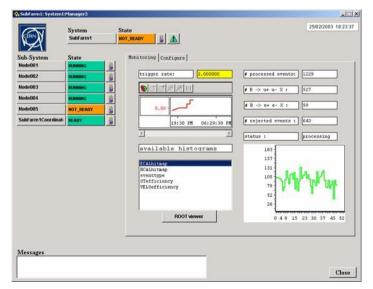


Panneaux de supervision

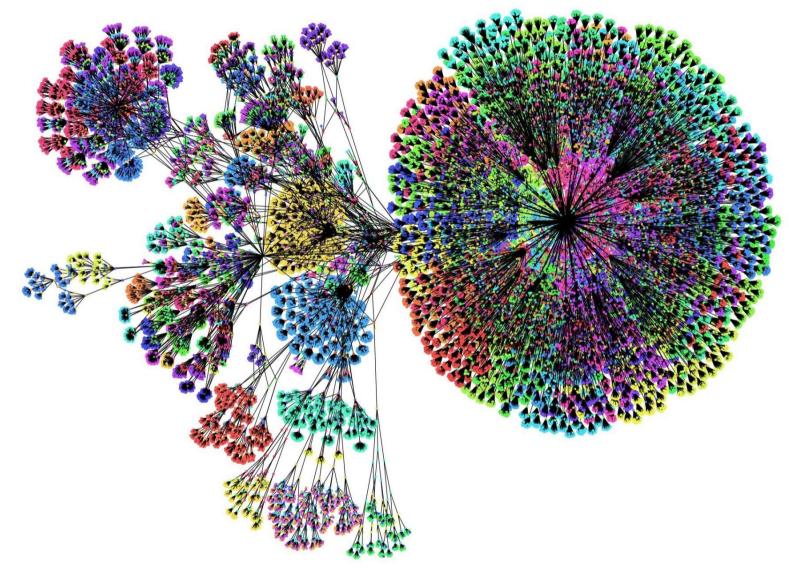
- Contrôle
 - Synthétisation des résultats à haut niveau
 - Détails sur demande







Contrôle et monitoring



CMS Control and monitoring

Conclusion

Complexité croissante dans les systèmes d'acquisition

Essentiel d'avoir un système de monitoring très performant

Besoin de flexibilité

- Durée de vie d'une expérience = ~ 10 à 15 ans
- Tendances à rendre le maximum de fonctions programmables
 - Utilisation de FPGAs, même dans les Front-Ends
 - Migration de certaines fonctions dans les fermes de calcul

Besoin de robustesse

Opération 24h/24 durant des périodes très longues

Compromis performance/coûts toujours un challenge

- Trouver le meilleur équilibre entre développement spécifiques et usage des composants du commerce, tout en limitant les risques
- Requiert des études prospectives permanentes
- Nécessité de pousser la technologie au delà de ses limites